

co. conjointement avec le Dover et le calomel. Dans la première période du choléra j'ai recours souvent avec avantage au bain sinapisé. La diète est de rigueur, et comme boisson je ne vois rien de préférable à l'eau albumineuse que l'on prépare en délayant deux blancs d'œuf dans seize onces d'eau froide à laquelle on peut ajouter du sucre blanc à volonté. Cette boisson non-seulement modifie la diarrhée mais encore constitue une vraie nourriture que les enfants prennent avec goût. J'ai discontinué *l'hysdrargyrum cum cretâ* parce qu'il m'a semblé que ce médicament provoquait les vomissements ou les augmentait quand ils existaient. Durant la convalescence je recommande particulièrement le vin claret et je m'en trouve très-bien.

Dr. A. Dagenais : Je n'emploie le calomel que dans le but de vider l'intestin et alors je le donne à assez haute dose. Je me hâte ensuite de donner la craie *cum opio* qui est le médicament qui semble me donner le plus de satisfaction. Mais c'est surtout la diète que l'enfant suit sur laquelle il faut compter. Le lait, tantôt bouilli, tantôt cru, est tour à tour employé. Sous ces deux formes ses qualités astringentes semblent être également satisfaisantes. Une autre forme, sous laquelle on la donne et. ore est la forme condensée : privée de son eau le lait a une action plus sûre. La préparation de Liebig et une foule d'autres préparations répandues dans le commerce ne paraissent pas avoir toutes les vertus qu'on leur attribue. Quand la diarrhée passe à la dysenterie, les lavements d'eau à la glace sont ceux que je préfère. Rien de plus sûr que l'effet calmant de ces bains ; quelques instants après leur administration, l'enfant soulagé s'endort dans un doux sommeil. Alors surtout il ne faut pas négliger les toniques : le vin claret est de tous les toniques celui qui s'emploie plus particulièrement. Il doit ses vertus toniques à la quantité de fer qu'il renferme et qui d'après l'analyse est plus considérable que celle des autres vins.

Dr. E. Berthelot : L'eau albumineuse est mon cheval de bataille dans la diarrhée des enfants, et même dans la diarrhée des adultes. Pour moi, voilà presque tout mon traitement ; d'autant plus, que en plusieurs occasions il m'a donné des guérisons que tous les autres médicaments employés tour à tour avaient été impuissants à me procurer. Le mercure à la craie, le bismuth sont les médicaments néanmoins dont je me sers le plus alors. Le Dover ne m'a jamais donné de satisfaction vu son action vomitive si fréquemment répétée.

Dr. J. B. Bouchard : La craie *cum opio* et le régime lacté sont pour moi tout le traitement de la diarrhée des enfants.